Chemin faisant

Les deux rencontres

La journée de samedi mérite d'avoir une place, que l'avenir fixera, dans l'histoire de nos rapports avec l'Angleterre. Elle peut être marquée par deux pierres blanches, d'inégale grosseur, mais de même blancheur. L'une, la plus importante, rappellera la rencontre de Boulogne, l'autre la rencontre de Twickenham. Encore ne faut-il pas trop affirmer que le peuple anglais, dans son ensemble, ne changerait pas l'ordre de cette hiérarchie ou de cette préséance. S'il suit la politique qui est de si grande conséquence pour ses affaires, il s'intéresse davantage au sport qui lui apporte tant de plaisirs. Toujours est-il qu'à l'heure où notre équipe de football rugby, notre quinze national, dans son costume tricolore, bas rouges, culotte blanche et maillot bleu, faisait son entrée sur le terrain de jeu, aux accents de la *Marseillaise*, les deux capitaines de nos équipes gouvernementales respectives s'abordaient dans un de ces salons de sous-préfecture au style administratif si pur, et après avoir échangé une franche et cordiale poignée de main, commençaient leur travail sévère. *Go!* La partie a été, paraît-il, rapide, précise et caractérisée par cette netteté nerveuse que notre Premier met dans ses idées et ses écrits. A la mi-temps, je veux dire entre les deux reprises de la discussion, on n'a pas passé sur un plateau des ronds de citron ou des oranges afin que les deux joueurs pussent se désaltérer et se rafraîchir sur place, mais on a servi ce thé avec suite de marmelade, de confiture, de toastees, qui est un des rites sacrés de la vie anglaise. Si vous tombez aux environs de White Hall dans un ministère, à cette heure bénie, ce ne sont à tous les étages que théières fumantes, que petits *jugs* de crème et assortiment de tartines et de gâteaux. A Boulogne, M. Lloyd George a pu se croire chez lui. Non pas seulement en communiant avec son interlocuteur sous les espèces d'une tasse odorante, mais parce qu'il s'assurait une fois de plus que nos deux pays, dans la situation présente de l'Europe, ne font qu'un. L'accent des communiqués, à la fin de la discussion, souligne cette vérité.

L'entretien de Boulogne, qui peut se passer du qualificatif solennel de conférence, rappelle par sa brièveté et son efficacité ces entrevues courtes et nécessaires, pendant la guerre, aux heures décisives, entre hommes d'Etat anglais et français. C'était le moment de l'action. Il n'y avait pas de temps à perdre. Notre paix languissante a besoin d'un traitement énergique. Elle doit sortir de la période des atermoiements et des ajournements. Il semble bien, d'après ce que nous en savons, que les deux Premiers ont fait du bon travail. M. Poincaré, notamment, aux yeux de certains insulaires, nos voisins, a gagné, à cette rencontre, le titre d' « Européen ».

Pour eux, c'est un compliment, une espèce de qualité supérieure — comme le titre d' « international » pour un joueur de football. Remarquons toutefois qu'on ne peut devenir international que lorsqu'on est représentatif au plus haut degré du team national. Ce qui signifie qu'à partir d'une certaine classe on ne cesse pas d'appartenir, certes, à son pays — au contraire, on le personnifie, on a gagné le droit de porter ses couleurs dans les compétitions sportives avec d'autres nations. De même, l'Européen, au sens où l'entendent les Anglais, est l'homme qui sait regarder au-dessus des frontières et voit la place qu'occupe son pays; il a la notion de l'équilibre ou de l'harmonie qui doit exister entre les différents Etats. Il a surtout la conception très claire de la solidarité qui nous lie les uns aux autres. Définir ainsi l' « Européen », n'est-ce pas implicitement reconnaître qu'un homme de gouvernement de nos jours doit s'élever à cette hauteur de vues? M. Poincaré n'avait pas besoin — pour nous — d'aller à Boulogne pour mériter le titre qu'on lui décerne dans la presse anglaise. L'heure des isolements splendides ou ternes est passée — ce qui n'empêchera pas chaque nation de rester indépendante, sinon économiquement, du moins moralement et intellectuellement et de poursuivre sa destinée. Elle gardera sa personnalité — en devenant européenne ou internationale. L'entrevue de Boulogne n'aurait-elle dissipé que les préventions nourries dans certains milieux d'outre-Manche contre M. Poincaré, qu'elle serait un succès pour notre gouvernement et pour la France, mais elle a fait mieux. Elle a montré la nécessité, vitale pour les deux alliées, de maintenir l'entente — ou plutôt elle a mis en évidence cette vérité que l'entente est au-dessus des fluctuations des fictions politiques; qu'elle domine les rapports des deux peuples et les commande. Ainsi la rencontre de Boulogne ne s'est point terminée — elle ne le pouvait pas d'ailleurs — par la victoire de l'une des deux parties. Dire comme le *Daily News* que l'entrevue n'est pas une partie nulle comme le match franco-britannique de Twickenham et que c'est une victoire décisive pour le premier ministre français, c'est servir les intérêts ou les passions de la polémique. Cela ne répond pas à la réalité. La partie des deux capitaines des équipes gouvernementales n'a pas été nulle, et cependant leur « score », leur nombre de points, est égal. Le match privé a donné des résultats, mais pas de vainqueur ou de vaincu.

Le match public de Twickenham n'a été nul qu'en apparence. En fait, et les meilleurs juges sportifs d'Angleterre le proclament, la France a gagné moralement. La journée de dimanche est pour le rugby français une date. Afin d'en bien comprendre la signification et la portée, il faut se rappeler l'histoire de nos rencontres avec les équipes britanniques. Sans doute, nous avons, dans les dernières années, triomphé de justesse des « quinze » les plus réputés d'Ecosse ou d'Irlande. Mais ce qui ne s'était jamais vu, c'est la France, après un début défavorable — nous n'avons pas marqué dans la première mi-temps, — la France égalisant au commencement de la reprise, menant la partie et gardant le meilleur, j'entends la victoire, jusqu'aux dernières minutes. Sur ce célèbre terrain de Twickenham, l'Angleterre n'a connu la défaite qu'à l'époque où les Zélandais, en tournée dans le Royaume-Uni, montraient une forme irrésistible. Or, samedi, devant un public de plus de 25,000 spectateurs, en présence du roi, qui avant le coup de sifflet d'envoi avait serré la main à tous les joueurs, l'équipe représentative d'Angleterre a donné l'impression qu'elle était battue.

Le rugby français peut être fier de ce résultat. Il a profité des leçons magistrales que lui ont infligées les footballers gallois ou anglais. Je me souviens d'un match à Cardiff en 1908. Ce fut un beau spectacle, mais aussi une belle « raclée ». Nous avons marqué quatre points contre trente-six! L'équipe galloise des grands jours avait une homogénéité, une cohésion et une discipline merveilleuses. Le sol — nous étions en mars et il avait neigé l'avant-veille — était gluant, noir, glissant; on eût dit un pudding épais sur lequel des hommes aux maillots de couleur se disputaient ce gros grain de corinthe qu'était le ballon... Nous n'avons jamais désespéré et maintenant nous touchons au but; nous sommes en état de lutter contre les meilleures équipes britanniques à armes égales. Je suis sûr que la rencontre de Twickenham a été plus commentée dans la masse du public anglais que la rencontre de Boulogne.

JOSEPH GALTIER.

FAITS-DIVERS

LA TEMPÉRATURE

Office national météorologique

I. — *Situation générale le 28 février, à 7 heures.*

Une vaste dépression couvre l'ouest et le nord-ouest de l'Europe; un mouvement secondaire a suivi la Manche et se trouve mer du Nord, —8 mm., avec —4mm. Irlande, —3 mm. Bretagne, —1 mm. Gascogne. La dépression de Scandinavie persiste, —4 mm., mais hausse +2 mm. Nice et ouest Allemagne, +5 mm. Pologne. A Paris, 761 mm.

Les vents soufflent en tempête de sud-ouest au pas de Calais, très forts Manche, forts Bretagne, modérés ou assez forts Océan, variables faibles Méditerranée.

Les maxima de la veille ont été de +14° à Paris, Amiens, Clermont, 15° Dijon, Bordeaux, 16° Lyon, 17° Cette, 22° Biarritz, 12° Strasbourg, Metz, le Havre. Minima de +8° à Paris, Lyon, Dijon, Cette, 7° Strasbourg, Metz, 6° Nancy, 3° Bordeaux, 9° Rennes, 10° Clermont.

Pluies à 7 heures : 1 mm. Paris, Strasbourg, 2 mm. le Havre, 3 mm. Rennes, 4 mm. Nancy, 8 mm. Brest.

Ce matin, pluies dans l'est et nord; beau au sud-est; nuageux à l'ouest.

II. — *Prévisions valables jusqu'au 1er mars, à 7 heures.*

La dépression du sud mer du Nord sera creusée vers Stockholm, —10 à 12 mm., avec baisse Europe centrale. La hausse reprendra sur tout l'ouest de l'Europe, maximum Yarmouth, +12 mm. L'anticyclone sera Gascogne, 772 mm.

La tempête cessera sur la Manche dès le 28 au soir et les vents ne seront plus le 1er au matin que forts ou assez forts de sud-ouest sur la Manche et Bretagne, modérés et faibles Océan, nord-ouest Méditerranée.

Le ciel, peu nuageux, sera parsemé d'éclaircies l'après-midi du 28 février et dans la nuit; rares ondées par places.

A peu près stationnaire sur la veille, la température descendra dans la nuit vers +5° à Paris.

III. — *Probabilités pour la journée du 1er mars.*

Vents de sud-ouest faibles à modérés. Beau-nuageux, doux vers un peu de pluie ou gouttes d'eau.

Beau-nuageux moitié sud.

Une arrestation arbitraire. — A la suite d'une erreur judiciaire très regrettable, M. Fuss, chef de la figuration dans deux théâtres des boulevards, a été arrêté le mois dernier, puis relâché après seize jours de détention. Voici en quelles circonstances.

Le 23 janvier, le commissaire spécial de Marseille informait la Sûreté générale de l'arrestation d'un nommé Haïm Sebah, signalé comme se livrant à la traite des blanches et qui venait d'être appréhendé au moment où il s'embarquait pour l'Amérique du sud, en compagnie d'une jeune fille de dix-huit ans. Dans la même communication, le commissaire de police faisait connaître que le juge d'instruction de Marseille avait décerné un mandat d'arrêt contre un individu, surnommé « Coco », habitué d'un café du boulevard de Strasbourg, à Paris, et qui était désigné comme le complice de Sebah dans son honteux commerce.

Des inspecteurs de la Sûreté générale se mirent à Paris, en quête de « Coco ». Malheureusement, ils n'en possédaient pas le signalement. De plus, ils ignoraient que, parmi les habitués du café désigné, il y avait deux « Coco ».

La chance ne sert pas toujours les policiers; les inspecteurs, en effet, attachèrent leur attention sur le « Coco » qui n'était pas le bon, M. Fuss. Ils télégraphièrent à Marseille pour demander au juge d'instruction s'il y avait un mandat d'arrêt à ce nom. Ce magistrat, sans transmettre de signalement, envoya d'abord télégraphiquement, puis par la voie postale, le mandat d'arrestation.

M. Fuss fut appréhendé en dépit de ses protestations. On le promena de la Sûreté générale dans divers commissariats; il passa plusieurs jours au Dépôt, puis fut conduit dans le Midi; en cours de route, arrêt de trois jours à la prison de Lyon, avant d'arriver à Marseille.

Enfin, il comparut devant le juge d'instruction. Ce dernier s'aperçut alors de l'erreur. Le complice de Sebah était signalé comme grand et brun, M. Fuss est petit et blond... Le héros de cette désagréable aventure fut alors relâché, seize jours après son arrestation.

On croit savoir que cette arrestation arbitraire sera suivie de sanctions.

Coups de revolver. — Cette nuit, à Charenton, en arrivant devant la porte de son domicile, quai de Charenton, 12, le terrassier Charles Augereau, qui était en état d'ivresse, a tiré sans motif six coups de revolver sur le maréchal des logis Arsène Boelfer, du 3e régiment d'artillerie coloniale, au fort de Charenton; sur le soldat René Lavaud, du 68e régiment d'artillerie, à Toul, en permission rue de Paris, 15, à Charenton, et sur le frère de ce dernier, le jeune Fernand. Grièvement blessés, les deux militaires ont été transportés à l'hôpital Bégin. Fernand Lavaud est soigné à la Pitié. Le meurtrier est arrêté.

Double asphyxie accidentelle. — Ce matin, à 7 heures, M. Alfred Barbet, concierge à l'école communale de l'avenue Victor-Hugo, 181, à Aubervilliers, a été trouvé mort, asphyxié par le gaz. Dans la même pièce, gisait inanimé, sur le lit, son fils âgé de 16 ans, que des secours immédiats ont pu rappeler à la vie. L'enquête a établi que cette double asphyxie était due à une cause accidentelle.

Drame de famille. — Une violente discussion éclatait, avant-hier soir, au hameau de Valhermeil (Seine-et-Oise), entre les époux Langlumé. Le mari s'étant porté à des voies de fait sur sa femme, leur fils Georges, âgé de 18 ans, vint au secours de sa mère. Celle-ci réussit à passer un mouchoir autour du cou de son mari et l'étrangla. Elle alla ensuite se constituer prisonnière à la gendarmerie, et elle a été écrouée à la prison de Pontoise avec son fils arrêté également pour complicité.

La sorcellerie cause d'un crime. — Le 11 décembre dernier, près de la ferme de la Lézardière, commune de Saint-Georges-de-Pointindoux (Vendée), le fils des fermiers, le jeune Chaillot, était tué à coups de revolver. Un domestique de ferme, Clément Barbeau, qui avait eu des difficultés avec la famille de la victime, fut fortement soupçonné d'être l'auteur du crime. Cependant sa culpabilité n'ayant pas été nettement établie on ne l'inquiéta pas davantage. Mais il y a quelques jours, le juge d'instruction des Sables-d'Olonne prescrivait une nouvelle enquête. La police mobile d'Angers apprit que la famille Chaillot n'était pas aimée dans le pays parce que ses membres passaient pour être des sorciers. Parmi les habitants, Clément Barbeau surtout avait la peur des « jeteurs de sort ». Il a été arrêté. Il paraît établi qu'il a tué le jeune Chaillot parce que celui-ci appartenait à une famille de sorciers.

Arrestation d'un évadé. — Nous avons relaté, le mois dernier, l'évasion de la prison de Saint-Mihiel de trois détenus. Deux d'entre eux ont été capturés peu après. Mais le troisième, Georges Charvillat, un redoutable malfaiteur, demeurait introuvable. Il n'avait pourtant pas quitté la région, où il signalait sa présence par de nombreux méfaits. Il a été arrêté, hier, dans un restaurant, à Etain. Fouillé, il fut trouvé porteur d'un revolver chargé et de 25,000 francs volés il y a trois jours à Sorcy.

Un ancien crime. — Une instruction, rouverte après quinze ans, par M. Vannier, juge d'instruction de Saint-Calais (Sarthe), vient d'aboutir à l'arrestation d'un cultivateur de Beaumont-la-Chartre, Almire Charrier.

Le gérant d'un four à chaux de Villedieu, Louis Plisson, avait disparu le 17 mars 1907. Quelques jours après on retrouva son cadavre dans un vieux puits abandonné. On interrogea les nommés Charrier et Hermann qui avaient été vus les derniers en compagnie de Plisson, le jour de sa disparition. Aucune preuve ne fut relevée contre eux. Or, ces jours derniers, on rapportait au juge d'instruction que le fils de Charrier avait été entendu, tout dernièrement, au cours d'une discussion, disant à son père : « Va donc jeter Plisson dans le puits. » Le magistrat fouilla ses dossiers et prescrivit une nouvelle enquête. Elle a amené l'arrestation de Charrier, qui a fait des aveux. Il était bien le meurtrier de Plisson et avait commis son crime par vengeance : le gérant du four à chaux lui avait tué une chienne de chasse qui dévorait ses lapins.

Assassinat d'un septuagénaire. — M. Philippe Guérard, célibataire, âgé de soixante-dix ans, demeurant dans une maison isolée, à proximité d'une usine de Vergèze (Gard), a été trouvé mort. Il avait été frappé par un instrument tranchant qui avait fendu la joue droite et brisé la mâchoire. La poitrine avait été défoncée. Le cadavre avait déjà été attaqué par les rats.

M. Guérard a été vu pour la dernière fois samedi soir. Le parquet de Nîmes s'est transporté sur les lieux.

Drame à Toulon. — La nuit dernière, à Toulon, à la sortie d'un cinéma, un sous-officier du 5e colonial, Jean Colombani, père de trois enfants, a tiré plusieurs coups de revolver sur sa femme, dont il était séparé, et sur un employé de l'établissement, Ludovic Chaise, qui l'accompagnait. Celui-ci est tombé mort; Mme Colombani, atteinte au bras droit, a été transportée à l'hôpital ainsi qu'un passant légèrement blessé. Le meurtrier, qui avait pris la fuite, a été arrêté.

PETITES NOUVELLES

— L'Association amicale et philanthropique des anciens spahis « le Burnous » fêtera son 23e anniversaire le samedi 4 mars, par un banquet officiel, au restaurant Ledoyen, avenue des Champs-Elysées, sous la présidence de M. Morinaud, député de Constantine.

— Mme Henry de Possesse a heureusement mis au monde une fille, Geneviève.

— MM. Tedesco frères, 33, avenue de l'Opéra, sont acheteurs des tableaux des grands maîtres de l'école 1830, ainsi que des grands maîtres modernes.

— Chez Seelio, boulevard des Capucines, 25, exceptionnellement les 1er, 2 et 3 mars en réclame, les chemises couleurs d'été avec 2 cols seront vendues 38 francs au lieu de 50 et 60 francs.

NÉCROLOGIE

— On annonce la mort à Brienon de M. Henri Loup, agriculteur, ancien député radical socialiste de l'Yonne de 1892 à 1914, époque à laquelle il ne s'était pas représenté. M. Loup est décédé à l'âge de soixante-quinze ans.

— On annonce de Besançon la mort de M. Jean Millot, ancien directeur du *Petit Comtois*, journal républicain qu'il avait fondé il y a quarante ans, décédé brusquement à l'âge de 79 ans.

— On nous annonce la mort de Mme veuve Charles Le Cœur, décédée le 23 février dans sa 88e année. Cette mort met en deuil les familles Joseph et François Le Cœur, Jules Legrand, Paul Dupuy et Jules Coulet.

THÉATRES

— Ce soir :

A la Comédie-Française (abonnement), *l'Etincelle* (M. Guilhène; Mmes Robinne, Nizan), *le Paon* (MM. de Féraudy, A. Brunot, Numa, Gerbault, Fresnay, Gaillard, Escande, Drain, Ledoux, Falconnier, Chaize, Dufresne; Mmes Leconte, Robinne, Faber, de Chauveron, Remy).

A l'Opéra-Comique (abonnement série B), *le Chemineau* (Mlles Mathieu, Tiphaine, Réville; MM. Lafont, Dupré, Villabella, Azéma). Chef d'orchestre, M. Albert Wolff.

A l'Odéon, *le Grillon du foyer* (MM. Vargas, Coste, Lamy, Saillard; Mmes Mignot, Barsange, Mag. André).

A la Gaîté-Lyrique, *les Brigands* (MM. Jean Périer, H. Jullien, Roques; Mmes Syril, Ferrare et M. Girfer). Chef d'orchestre, M. P. Letombe.

Aux Variétés, scènes nouvelles, *la Revue des Variétés* (Mlle Jane Marnac; MM. Galipaux, Raimu, Pauley, Koval; Mme Th. Dorny et M. Signoret).

— Matinées de jeudi prochain :

Théâtre-Français, 1 h. 30, *Marion Delorme;* Opéra-Comique, 1 h. 30, *Ariane et Barbe-Bleue;* Odéon, 1 h. 30, *Bérénice, Arlequin poli par Amour;* Gaîté-Lyrique, 2 h. 15, *les Brigands;* Trianon-Lyrique, 2 h. 30, *A la poule gros sel, le Roi l'a dit;* Vieux-Colombier, 2 h. 15, *la Nuit des rois.*

— A l'Opéra-Comique :

Mlle Myrtal, qui obtint à l'unanimité, aux derniers concours du Conservatoire, les premiers prix de chant et de déclamation lyrique, et à qui le grand-prix Osiris vient d'être décerné, fera ses débuts mercredi prochain dans *Manon*. MM. Charles Friant, Allard et Mlle Sonia Pavloff seront ses principaux partenaires. M. A. Catherine dirigera l'orchestre.

— Au théâtre Marigny. — L'été et Deauville ressuscitent par la magie de M. Tristan Bernard dans *My Love* (Mon Amour).

— Au théâtre Daunou. — Voici quelques opinions de la presse sur *le Bonheur de ma femme*, de MM. Péter et Soulié :

...C'est un conte grivois en action, qui va jusqu'aux extrêmes limites sans les franchir; les auteurs ont de l'esprit, de la finesse... (*Le Gaulois*, Louis Schneider.)

...Il faut admirer la dextérité avec laquelle les auteurs se sont tirés des explications et des situations les plus difficiles. *Le Bonheur de ma femme* est la pièce la plus agréable qui soit. (*Comœdia*, G. Bourdon.)

— A la Gaîté-Lyrique, tous les soirs, à 8 h. 25, et en matinée, jeudi 2 et dimanche 5 mars, à 2 h. 15, *les Brigands*, d'Offenbach (dernières représentations).

— Au Trianon-Lyrique.

Pour élargir son merveilleux répertoire, après *le Roi l'a dit*, de Léo Delibes, et l'amusant ouvrage *A la poule gros sel*, de Malherbe (prix de Rome), M. Louis Masson fera, vendredi prochain, une reprise de *Manette*, l'opéra-comique de MM. Bessier et Fijean, qui, à la création, remporta un retentissant succès; puis, vers le 25 mars, le Trianon-Lyrique donnera, comme nous l'avons dit, un opéra-comique en trois actes inédit : *le Jugement de Midas*, livret de M. G. Spitzmuller, musique de M. Cools, du Conservatoire.

— L'Athénée prolonge jusqu'au dimanche 5 mars les représentations de l'œuvre de MM. Maurice Hennequin et Romain Coolus, *le Paradis fermé*. La répétition générale de *Atout... cœur!*, la comédie nouvelle, de M. Félix Gandéra, est de ce fait reportée à la semaine prochaine.

— Au Concert-Colonne du samedi 4 mars, à 5 heures, au Châtelet :

Obéron, ouverture (Weber); *Concerto* en *ut* mineur pour piano (Mozart), cadences Buzoni, allegro, larghetto, finale : M. Ferruccio Busoni; *Nocturnes* (Cl. Debussy) : *Concertino* (F. Buzoni), Romanza e Scherzozo, première audition : M. Ferruccio Busoni; *Rapsodie norvégienne* (Ed. Lalo).

Dimanche 5 mars, à 2 h. 30 :

Poème des rivages, suite symphonique en quatre tableaux, deuxième et dernière audition (V. d'Indy); *Concerto* en *ut* majeur pour piano (Mozart), allegro, andante, finale : M. Ferruccio Buzoni; *a) Berceuse élégiaque; b) Rondo Arlecchinesco* (F. Busoni), première audition à Paris, ténor solo : M. A. Sabatier; *Deuxième concerto* en *la* pour piano (Liszt), M. Ferruccio Busoni; *Joyeuse marche* (Chabrier).

— Aux Concerts-Lamoureux :

Dimanche prochain, à la salle Gaveau, M. Camille Chevillard dirigera l'audition intégrale du troisième acte du *Crépuscule des Dieux*, de Richard Wagner. Mlle Lucienne Bréval interprétera Brunhilde et M. Gabriel Paulet Siegfried; le trio des filles du Rhin réunira les noms de Mme J. Campredon, Mme Chalet-Vicq et Mlle K. Lapeyrette; et Mme Eliane Schott, MM. Narçon et Charles Murano chanteront les rôles de Gutrune, Hagen et Gunther. L'ouverture de *Benvenuto Cellini*, de Berlioz, et la *Deuxième symphonie* en *ré* majeur, d'Haydn, compléteront le programme.

— Mercredi soir, 1er mars, salle Gaveau, concert du célèbre violoniste Mischa Elman.

— A l'Université des « Annales », au Colisée, avenue des Champs-Elysées, 38. — Mercredi, à 3 heures, « la Télégraphie sans fil : son présent, son avenir », conférence par le général Ferrié. Un concert donné de la tour Eiffel sera transmis à l'Université des « Annales » par la T. S. F.

— Le bal Molière.

Ce soir, mardi gras, à l'Opéra, bal Molière, organisé par la Maison des journalistes.

Ouverture des portes à 11 h. 1/2. A minuit et demi, apothéose de Molière, par les vedettes de tous les théâtres, music-halls et « cabarets » de Paris.

L'*Impromptu de l'Opéra*, dit et chanté par Mmes Dussane, Ventura et M. Brunot, de la Comédie-Française, présentera les plus grands succès du théâtre contemporain. Le défilé comprendra 2,000 artistes et se terminera par les comédies de Molière, présentées par la Comédie-Française. M. James K. Hachett vient exprès de Londres pour symboliser l'hommage de Shakespeare à Molière.

Dès 11 h. 1/2, bal dans le foyer avec les jazz-band. Après l'apothéose, bal sur la scène et dans la salle avec les 150 musiciens d'Auguste Bosc. Rappelons que le gagnant de la tombola recevra une Lorraine-Dietrich 16 H. P. de 28,750 fr., offerte par Saint-Didier. Costume facultatif. Souper à l'Opéra. Autobus dans toutes les directions jusqu'à 4 heures du matin.

SPECTACLES DU MARDI 28 FÉVRIER

Opéra, 11 h. 30. — Bal Molière.
Mercredi : Rigoletto; suites de danses.
Théâtre-Français, 8 h. 15. — Le Paon.
Mercredi : le Marquis de Priola.
Opéra-Comique, 8 h. 15. — L'Etincelle; le Chemineau.
Mercredi : Manon.
Odéon, 8 h. 30. — Le Grillon du foyer; les Misérables.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 25. — Les Brigands.
Variétés, 8 h. 30. — La Revue des Variétés.
Vaudeville, 8 h. 45. — La Chair humaine.
Gymnase, 9 h. — Le Voleur.
Porte-Saint-Martin, 8 h. 15. — Cyrano de Bergerac.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15. — L'Aiglon.
Renaissance, 8 h. 45. — La Danseuse rouge.
Th. Antoine, 8 h. 45. — L'Heure du Berger.
Th. de Paris, 8 h. 15. — La Possession.
Nouvel-Ambigu, 8 h. 30. — La Flamme.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30. — Dédé.
Palais-Royal, 8 h. 30. — Le Chasseur de chez Maxim's.
Athénée, 8 h. 45. — Le Paradis fermé.
Mogador, 8 h. 30. — Monsieur l'Amour.
Femina, 8 h. 45. — Le Prince travesti.
Th. des Champs-Elysées, 9 h. — Synco-Synco : orchestre.
Trianon, 8 h. 30. — Les Noces de Jeannette; la Traviata.
Mercredi : Véronique.
Châtelet, 8 h. 30. — Jean qui rit.
Comédie-Marigny, 8 h. 45. — My love (Mon amour).
Théâtre des Nouveautés, relâche.
Edouard-VII, 9 h. — Le Misanthrope.
Grand-Guignol, 8 h. 45. — Une nuit au bouge; le Baiser dans la nuit; Nounouche; Un 3e acte.
Th. des Arts, 8 h. 30. — L'autre fils.
Scala, 8 h. 30. — La Dame de chez Maxim's.
Capucines, 9 h. 15. — Simone est comme ça.
Vieux-Colombier, 8 h. — Le Misanthrope; la Jalousie du Barbouillé.
Maison de l'Œuvre, 8 h. 45. — Ubu roi.
Potinière, 9 h. — Banco.
Théâtre Daunou, 9 h. — Le Bonheur de ma femme.
Th. Caumartin, 8 h. 30. — Le Poulailler.
Cluny, 8 h. 30. — Le Tampon du capiston.
Déjazet, 8 h. 30. — Tire-au-flanc!
Michel. — Relâche.
Mathurins, relâche.
Cigale, 8 h. 30. — Batignolles-Cigale-Odéon (revue).
Folies-Bergère, 8 h. 30. — Folies sur folies (revue).
Alhambra, 8 h. 30. — Hanlon frères; Les 5 Kaeths; 40 att.
Casino de Paris, 8 h. 30. — Paris en l'air (revue).
Olympia, 8 h. 30. — T. L. 1re mat. et soirée : Attractions.
Mayol, 8 h. 30. — Paris-scandales (revue).
Lune-Rousse. — Vitrigolons! rev. nouv. Chansonniers.
Perchoir, 9 h. — Nouv. spect. Rentrée de Jean Bastia.
Marivaux, 2 h. et 8 h. 30. — L'Aiglonne; le Prince Cow-Boy; Révoltée; Intermède musical; attractions.
Gaumont-Palace, 8 h. 15. — La Glorieuse reine de Saba; Molière, évocation scénique et chorégraphique.
Omnia-Pathé. — L'Empereur des pauvres; Pauvre cœur; C'est le jour du terme; actualités.
Madeleine-Cinéma, 2 h., 5 h. et 8 h. 30. — L'Atlantide, avec Napierkowska; orchestre Lachaume.
Colisée (38, Champs-Elysées). — Le Jockey disparu; les Aigrefins; Entre deux noces; actualités.
Alhambra, 8 h. 30. — Les Lions; Hanlon frères; 10 att.
Cirque d'Hiver, 2 h. 30 et 8 h. 30. — Tristan et Yseult, adaptation musicale de R. Wagner.
Cirque de Paris, t. l. soirs 8 h.30, mat. jeudi et dim. 2 h. 30.
Nouveau-Cirque, tous les jours, à 8 h. 30. — Attractions.

AVIS DIVERS

RHUM ST-JAMES

Grand Cru

« St James

ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde. »

NOUVELLES LIGNES D'AUTOBUS ET NOUVELLE ESCALE DES BATEAUX

Deux nouvelles lignes d'autobus AS et P *bis* seront mises en service à dater du 1er mars.

La ligne AS (porte de Saint-Cloud-place de l'Etoile) desservira l'avenue de Versailles, les rues Chardon-Lagache, Théophile-Gautier, George-Sand, de La-Fontaine, de Boulainvilliers, de la Pompe, l'avenue Victor-Hugo et la place de l'Etoile. Cette ligne comportera deux sections : porte de Saint-Cloud-rue de Passy, rue de Passy-place de l'Etoile.

La ligne P *bis* (Picpus-gare Saint-Lazare), dont les voitures stationneront à l'angle des avenues Daumesnil et du Maréchal-Bizot, empruntera l'avenue et la place Daumesnil, les rues de Reuilly et du Faubourg-Saint-Antoine, et suivra, à partir de la place de la Bastille, le même itinéraire que la ligne P. Cette ligne comportera trois sections : Picpus-Bastille, Bastille-les Halles, les Halles-gare Saint-Lazare.

A la même date, la Société des transports en commun de la région parisienne ouvrira au public un nouveau ponton d'accostage des bateaux sur la rive droite de la Seine, au pont de l'Alma.

SPÉCIALITÉS DU DOCTEUR JULIEN RASPAIL

LA CONSTIPATION vaincue par le LIANOL

Le Soleil luit pour tout le monde... celui-ci luit pour vous!

La constipation est une maladie fréquente, opiniâtre et rebelle. Elle est la conséquence de maladies très diverses : entérite chronique, appendicite, inflammation chronique des organes génitaux féminins, etc., etc. Sa cause déterminante doit être longuement cherchée et traitée. Quelle que soit la cause essentielle, il est important de la combattre et de rééduquer l'intestin, car l'accumulation des matières excrémentielles dans celui-ci détermine des fermentations qui produisent des produits extrêmement toxiques; ces toxiques sont résorbés par l'intestin, déversés dans la circulation et vont intoxiquer les cellules de l'organisme, déterminant des maladies variées : céphalée, vertiges, perte d'appétit, même l'anémie et la redoutable artério-sclérose.

En employant le LIANOL d'une façon méthodique, vous ramènerez un fonctionnement régulier à l'intestin, et vous le rééduquerez tout en faisant disparaître les causes d'intoxication organique.

Le LIANOL se trouve dans toutes les pharmacies et aux SPÉCIALITÉS du Dr Julien RASPAIL, 44, rue des Martyrs, à Paris. Franco : 2 fr. 50.

CONDUISEZ VOUS-MÊME

Torpédos conduite intérieure en LOCATION tous frais compris, à l'heure, journée, mois. Chauffeur à disposition. **Salon de l'Automobile**, 62, av. Grande-Armée. W. 33-71.

AÉRONAUTIQUE

La coupe Gordon-Bennett des sphériques

C'est ce soir 28 février, à minuit, que sera clos le délai d'inscription pour la coupe Gordon-Bennett des ballons sphériques. Jusqu'à présent, dix-sept inscriptions sont parvenues à l'Aéro-Club suisse. Elles se répartissent ainsi : France, 3 ballons; Suisse, 3; Belgique, 3; Espagne, 2; Italie, 3; Angleterre, 3.

Rappelons qu'à Bruxelles, l'année dernière, seize inscriptions avaient été enregistrées.

LIBRAIRIE

REVUE DES DEUX MONDES

Sommaire du numéro du 1er Mars 1922

Jérôme et Jean Tharaud. La Randonnée de Samba Diouf (2e *partie*).
E.-M. de Vogüé..... Lettres à Armand et Henri de Pontmartin (1867-1909)
Georges Goyau..... Sur l'horizon du Vatican.
Louis Bertrand..... Africa.
Gérard d'Houville..... Impressions et fantaisies.
Maurice Paléologue..... La Russie des tsars pendant la grande guerre.
Maurice Pernot..... Les Turcs et l'Islam.
André Beaunier..... Revue littéraire.
René Doumic..... Revue dramatique.
Intérim..... Chronique politique.

Le numéro — **240 PAGES** — *4 fr. 50*

Abonnt 1 an, Paris, 80 fr. Départs, 86 fr. Etranger, 98 fr. 15, rue de l'Université, Paris.

Un roman d'un auteur d'avenir

Un gros succès — **12e ÉDITION**

JACQUES LOMBARD

Les Amants damnés

Un volume in-18 jésus. . . . 6 fr. 75

Librairie A. LEMERRE, 23-33, Passage Choiseul, Paris

13e année 1922 (Livraison « France-Amérique latine »)

FRANCE-AMÉRIQUE

Président : **M. Gabriel Hanotaux**, *de l'Académie franç.*

J. Dupeyrat..... La Mission Mangin dans l'Amérique du sud.
Ministre de France, membre de la mission en Amérique latine.
Antonio Garland..... Le Pérou en 1921.
Conseiller officiel du Pérou.
J. Décamps..... Produits du Brésil : le caoutchouc.
Directeur des Etudes économiques de la Banque de France.
Un Argentin..... Docteur Hipolito Yrigoyen, président de la République Argentine.
Bonquette de Fonvielle..... L'Argentine telle qu'elle est (suite et fin).
Chroniques : Vie économique, politique, intellectuelle, sociale. — Supplément illustré : **Tourisme et art français. — Revue des livres.**

Le n° : 2 fr. 50. - Un an : 28 fr. - 82, Champs-Elysées.

La Vie politique dans les Deux Mondes vient de faire paraître son tome IX, consacré tout entier à l'histoire de la Grande Guerre (1914-1918). Ce récit à la fois condensé et substantiel des événements diplomatiques, militaires, économiques et financiers de la guerre rendra de grands services aux hommes politiques et aux publicistes. Chacune des études qui composent le livre émane de la plume d'un auteur autorisé. Le chapitre relatif à la guerre sur terre est dû à notre collaborateur le général de Lacroix. On y retrouvera la substance des articles qu'il donna dans nos colonnes pendant la guerre.

CHEFS COMPTABLES DE PARIS

Société exclusivement professionnelle procure chefs et comptables de 1er ordre. Se charge d'expertise, mise à jour et vérification. **24, Cité Trévise.** Tél. Central 56.43.

Les demandes de changements d'adresse ne peuvent être exécutées que si elles sont accompagnées *d'une des dernières bandes* et *de la somme de* **50 centimes** pour frais d'impression des nouvelles bandes.

Pour les numéros à expédier à l'étranger, joindre aussi le montant approximatif des frais de poste, soit **5 francs** par mois.

Le Gérant : J. POIRIER.

IMPR. du Temps, J. REITER, impr., 5, rue des Italiens, Paris.

FEUILLETON DU Temps
DU 1er MARS 1922

LA MUSIQUE

A propos de la *Mégère apprivoisée*. — L'ouvrage de prix de Rome. — Les intentions de l'Etat. — Les choix de l'Institut. — Un règlement à modifier. — Les décors « modernes ». — L'harmonie entre les décors et les personnages. — Une réplique de Degas.

Il est difficile de ne pas faire, à l'occasion de la *Mégère apprivoisée*, quelques réflexions d'ordre général qui s'appliquent, plutôt encore qu'à cette partition estimable, à la catégorie d'ouvrages dont elle est l'exemple le plus récent : c'est l' « opéra du prix de Rome » que je veux dire. Vous savez que ce titre de prix de Rome confère divers avantages et privilèges, qui ne sont pas tous limités au séjour dans la Ville-Eternelle.